

UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1438 — 16 avril 2020

- Covid-19: Plusieurs organisations de droits humains dénoncent une première opération de corruption du gouvernement Jouthe... dans l'achat de 18 millions de dollars de matériels sanitaires et hospitaliers en Chine
- Le Ministère de la santé alerte les autorités concernant les besoins pressants de bonbonnes d'oxygène et d'espaces pour les lits d'hôpitaux
- Un incendie d'origine inconnue détruit le toit de la chapelle patrimoniale de Milot
- Covid-19 : L'ingénieur agronome Talot Bertrand estime nécessaire de valoriser la production agricole nationale

>> Covid-19 : Plusieurs organisations de droits humains dénoncent une première opération de corruption du gouvernement Jouthe...

« Ce contrat constitue la première opération de corruption. dans laquelle est impliqué gouvernement que vous dirigez, et, par conséquent, le premier test de votre volonté à ne pas engager des ressources de l'Etat dans des actes de corruption, notamment dans un contexte menaçant de propagation du coronavirus en Haiti », relève le regroupement d'organisations de défense des droits humains Ensemble contre la corruption (ECC), dans une lettre ouverte adressée au premier ministre Joseph Jouthe. Ce regroupement demande à l'Etat haïtien des explications, sur ce contrat, signé avec l'entreprise chinoise Bowang Xu Xiao pour l'achat, en Chine, de matériels sanitaires et hospitaliers à hauteur de 18 millions de dollars américains, en relation avec la pandémie. Des éclaircissements doivent aussi être apportés au sujet de cette firme, bénéficiaire de ce contrat, par l'intermédiaire de Preble-Rish Haïti S.A. Ce contrat n'a pas été soumis à l'appréciation de la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CSCCA), constitue une violation des articles, portant sur la prévention et la répression de la corruption, en Haïti, souligne le regroupement Ensemble contre la corruption. C'est une commande de médicaux, de blouses stérilisées, d'analyseurs

automatiques de biochimie, de respirateurs, de lits d'hôpitaux, et de masques. Pour sa part, le parti politique Fusion des sociaux-démocrates haïtiens (Fusion) désapprouve la stratégie du gouvernement haïtien face à pandémie la de Covid-19. « Mécanique et non intelligent, amateurisme », sont les qualificatifs attribués au budget, préparé par les autorités gouvernementales, dans la note d'analyse du parti Fusion. L'équipe en charge de la gestion de la crise sanitaire se fixe des objectifs généraux « en déphasage complet, par rapport à la réalité locale du virus. Comment juger de la crédibilité d'un budget de plan de réponse, dont ses premières lignes consacrent plus de 120 millions de gourdes à l'acquisition de téléviseurs, de réfrigérateurs, de jeu couverts »...?. « Une communication gouvernementale, priorise qui ne pas les renseignements et conseils de prévention au profit de la population. Les autorités mettent à profit des faire circonstances pour des propagandes gouvernementales ». Le parti politique Fusion souhaite un plan de préparation et de réponses précises, en termes d'objectif stratégiques, en vue de réduire, au maximum, le nombre de cas de contamination sur le territoire national. Les autorités sont également appelées à prendre des



mesures de communication et d'information efficaces, visant à redonner confiance à la population. « Sans un changement majeur de cap des autorités haïtiennes, dans la manière de gérer cette crise, nous comprendrons, très clairement, qu'il s'agira d'un choix de politique, sciemment réfléchi, pour décimer la population. Ce qui explique

déjà l'anticipation des décès massifs, au profit de retombées particulières », conclut le document d'analyse du parti Fusion des sociaux-démocrates haïtiens. En Haïti, l'épidémie de Covid-19 a déjà fait 3 morts, parmi 40 personnes contaminées sur le territoire haïtien, du jeudi 18 mars au dimanche 12 avril 2020.

>> Covid-19 : le Ministère de la santé alerte les autorités concernant les besoins pressants de les d'espaces bonbonnes d'oxygène et pour lits d'hôpitaux Un patient, nécessitant de l'oxygène en permanence, aura besoin d'une bonbonne d'oxygène par jour explique le Ministère de la santé publique et de la population (MSPP). Haïti fait également face à des difficultés d'approvisionnement en bonbonnes d'oxygène, vu la demande internationale importante. Les hôpitaux du pays recourent généralement à des compagnies fournisseuses d'oxygène située à Port-au-Prince, pour remplir leurs bonbonnes. Des dispositions institutionnelles sont prises pour installer des matériels d'appoint, au niveau des centres de province pour qu'ils puissent les remplir eux-mêmes. 3 000 lits d'hôpitaux devraient être disponibles pour recevoir des malades, évalue le Ministère de la santé. L'incrédulité de la population, face à la réalité de cette pandémie, serait défavorable dans la lutte pour éviter une catastrophe dans le pays. « Nous travaillons, avec le Ministère de la santé, pour augmenter la quantité de tests, mettre en place 100 respirateurs additionnels et équiper 3 hébergements de secours, répartis aux Gonaïves (Artibonite), aux Cayes (Sud) et au Cap-Haïtien (Nord) », informe le premier ministre Joseph Jouthe, en qualité de titulaire du Ministère de la planification et de la coopération externe. Le gouvernement dispose seulement de 300 à 400 000 masques de protection, sur les 10 millions promis pour une distribution massive, à partir du 14 avril 2020, faites par le président Jovenel Moïse. « La planification du gouvernement n'a pas pu être respectée avec les industries qui en ont eu la charge », regrette Jouthe, invitant la population à s'acheter des masques au prix de 50 gourdes dans les rues. A partir du lundi 20 avril, les industries textile seront autorisées à rouvrir leurs portes, pour sauver environ 58 000 emplois, annonce Joseph Jouthe.

>> Un incendie d'origine inconnue détruit le toit de la chapelle patrimoniale de Milot

L'incendie s'est déclaré à l'aube du lundi 13 avril. Le comité interministériel de gestion du Parc national historique Citadelle/Sans souci/Ramiers (Nord d'Haïti) dit attendre les résultats de l'enquête sur l'origine de l'incendie. Des opérateurs culturels nationaux et internationaux expriment leur indignation, face au sinistre. « Le patrimoine matériel et immatériel font partie de notre mémoire comme peuple. Ce sont nos piliers. C'est à partir de notre patrimoine que nous pouvons nous reconstruire comme peuple », affirme le spécialiste, Eddy Lubin, ancien Ministre de la culture et de la communication et cadre de l'Institut de sauvegarde du patrimoine national (ISPAN). « L'église de Milot fait partie des institutions, engagées dans les commémorations des 350 ans (en 2020) de la ville du Cap-Haïtien ainsi que dans celles des 200 ans de la mort (8 octobre 1820) du roi Henry Christophe », rappelle la Société capoise d'histoire et de patrimoine, qui déplore l'absence d'efforts, du côté des autorités, pour protéger le patrimoine en Haïti. Construite, entre 1810 et 1813, par le roi Henry Christophe, la chapelle (catholique romaine) de Milot est « un trésor perdu pour les générations présentes et futures », a souligné par un tweet, la Mexicaine Pilar Álvarez Laso, représentante de l'Unesco à Port-au-Prince.

>> Covid-19 : L'ingénieur agronome Talot Bertrand estime nécessaire de valoriser la production agricole nationale

« En matière de risques et désastres, il est vivement conseillé de créer des opportunités. Pendant la gestion du nouveau coronavirus, nous devrions manifester une attention très soutenue au secteur agricole, en mobilisant nos ressources. Nous avons la possibilité de valoriser nos terres, par l'élevage et la pêche, pour nourrir la population, et de respecter le principe de la sécurité alimentaire, qui est de rendre les produits disponibles en qualité et en quantité », relève l'ingénieur agronome Talot Bertrand. [Lire la suite ici]

